

# Mangue

## Tendance du marché européen

### Les importations repartent à la hausse

par **Pierre Gerbaud**, consultant  
pierregerbaud@hotmail.com

Après une relative accalmie en 2017 par rapport à 2016, la progression des importations de mangue dans l'Union européenne est repartie fortement en 2018. L'augmentation des volumes a été de 5 300 tonnes, amenant les importations européennes au seuil des 400 000 tonnes annuelles. Ce total est d'ailleurs dépassé si l'on tient compte des livraisons espagnoles, seule origine européenne produisant ce fruit. Ce constat quantitatif s'accompagne d'un profil commercial assez similaire à celui de l'année précédente, en dépit de la progression des volumes.



© Denis Loillet





### Bénéficiez du savoir-faire du leader européen du mûrissage

Greenyard Fresh France est un acteur clé de la production, du conditionnement, de l'exportation, du stockage, du mûrissage et de la distribution de fruits et légumes frais. Chacun de ses services a été mis en place pour assurer la qualité et la saveur de ses produits.

Une production diversifiée, un approvisionnement constant, Greenyard Fresh France vous propose des mangues multiorigines qui peuvent vous être livrées prêtes à déguster tout au long de l'année.



#### Greenyard Fresh France SAS

15, boulevard du Delta / Zone Euro Delta DE1 / 94658 Rungis Cedex / France

T +33 1 49 78 20 00 / F +33 1 46 87 16 45 / [contact@greenyardfresh.fr](mailto:contact@greenyardfresh.fr)

[www.greenyardfresh.fr](http://www.greenyardfresh.fr)

*for a healthier future*



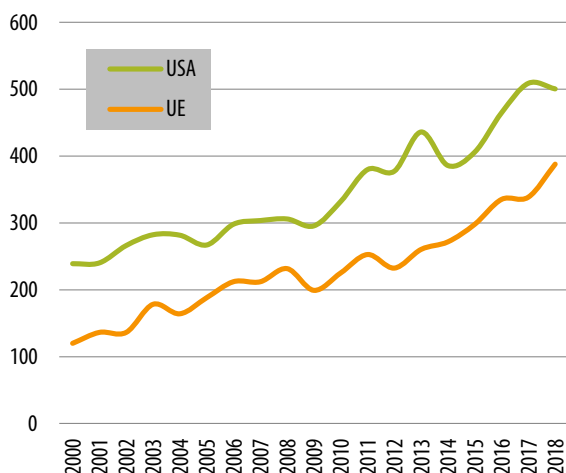
**E**n 2018, l'Union européenne a importé 387 961 tonnes de mangue, marquant s'il en était besoin le succès de ce fruit tropical. Si on inclut les expéditions espagnoles, ce total dépasse en réalité les 400 000 tonnes. Cette évolution est d'autant plus remarquable qu'elle s'inscrit dans le temps, les volumes commercialisés ayant été multipliés par quatre au cours des vingt dernières années. L'Union européenne reste la seconde région consommatrice de mangue derrière les États-Unis, si l'on excepte l'autoconsommation dans les pays producteurs et les échanges des pays asiatiques d'où le fruit est originaire. Les États-Unis conservent une bonne avance sur l'Europe en termes d'importation, avec plus de 100 000 tonnes supplémentaires. Cette différence est, de plus, notable si on la rapporte à la population : 330 millions d'habitants pour les USA et 513 millions pour l'UE. Ce ratio laisse encore une potentialité de développement pour la consommation européenne.

Chaque année apporte son lot de spécificités quant au déroulement de la commercialisation des mangues sur le marché européen, mais 2018 a peut-être constitué une étape structurelle. Si les tonnages importés ont progressé – ce qui signifie logiquement que la consommation s'est accrue – les modifications perceptibles sont à chercher en amont de la filière et donc dans les pays fournisseurs. Or, en ce domaine, force est de constater que le mouvement de concentration de l'offre de ces dernières années s'est poursuivi et même fortement amplifié.

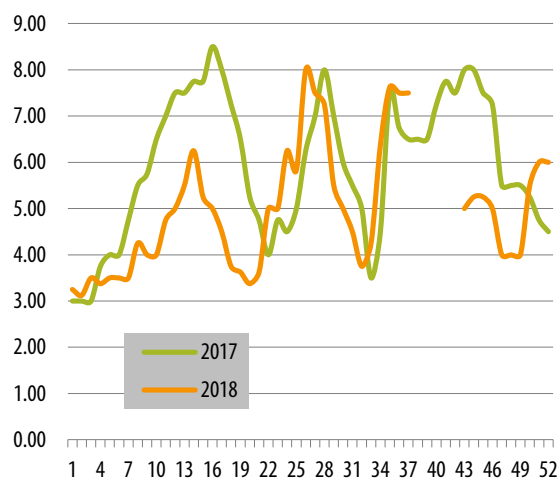
On peut classer les pays fournisseurs en plusieurs groupes selon les volumes livrés. Ainsi, une multitude d'origines interviennent encore sur le marché de façon ponctuelle ou pour des quantités limitées (moins de 1 000 tonnes). Elles sont en phase d'accroissement ou plus souvent stabilisées.

Une dizaine de pays exportent vers le marché européen des quantités supérieures (1 000 à 6 000 tonnes), qui n'évoluent pas de manière notable. On note parmi eux les pays d'Afrique de l'Ouest, hors Côte d'Ivoire et Sénégal, mais également quelques origines d'Amérique centrale dont les exporta-

**Mangue - Evolution des importations aux USA et en Europe**  
(en 000 tonnes | source : douanes nationales)



**Mangue Kent par bateau - Prix moyen import hebdomadaire en France**  
(en euros/colis | source : Pierre Gerbaud)





tions sont plus opportunistes que le résultat d'une démarche de conquête de marché. Elles interviennent souvent dans les périodes de soudure entre les campagnes de sources majeures d'approvisionnement.

Les pays exportant vers l'Europe de 8 000 à 15 000 tonnes de mangue forment un groupe plus restreint qui peut être considéré comme celui des fournisseurs secondaires. Leur poids individuel sur le marché reste modéré mais, ensemble, ils représentent une source d'approvisionnement non négligeable. Ils s'intercalent ou s'ajoutent aux fournisseurs principaux et assurent des flux de plus en plus uniformes tout au long de l'année. On trouve parmi eux Israël, Porto Rico, la République dominicaine, le Pakistan et le Sénégal.

## Quatre origines pour 80 % des volumes

Enfin, le plus gros de l'approvisionnement européen repose sur quatre origines, en nombre limité mais incontournables. Citons d'abord la Côte d'Ivoire et l'Espagne, dont les quantités s'établissent autour de 30 000 tonnes. Ces origines interviennent à des périodes de l'année différentes, mais elles dominent l'approvisionnement sur une période courte : mai-juin pour la Côte d'Ivoire et septembre-novembre pour l'Espagne. Le cas de l'Espagne est particulier car ce pays est à la fois producteur et exportateur de fruits de pays tiers. On ne retiendra ici que les exportations émanant de la production espagnole estimée à 30 000 tonnes.

Le groupe de tête se compose bien sûr des deux leaders en la matière : le Brésil et le Pérou. Le Brésil fait figure de pionnier dans la mesure où son expansion quantitative remonte aux années 1980. Elle s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui avec une solide structuration de la filière après des crises de croissance retentissantes. Son atout principal réside dans sa capacité à fournir des mangues tout au long de l'année, même si la fin d'année demeure sa période phare. Ce mastodonte de la mangue (135 500 tonnes en 2018) a non seulement opéré une structuration de sa filière, mais a également procédé à des ajustements pour s'adapter aux exigences du marché en fonction de ses capacités de production. La lente, mais réelle, modification variétale des vergers brésiliens est à souligner. La diminution notable des volumes de Tommy Atkins, variété jadis omniprésente, a permis l'émergence d'une offre plus diversifiée avec les variétés Keitt et Palmer et, pour une moindre part, Kent.

Le Pérou complète ce duo de tête avec 120 600 tonnes exportées en 2018. Ce pays est l'ovni du secteur mangue de par sa progression fulgurante au cours des dernières décennies. Son poids sur les marchés n'a cessé de s'accroître, grâce à deux piliers majeurs que sont sa capacité à produire et à exporter des Kent (l'étalon en matière de mangue) et sa présence étendue de novembre à mai. Sa longue durée de campagne constitue une force évidente vis-à-vis des distributeurs, qui apprécient le fait de ne pas avoir à déréférencer une origine sur plusieurs mois.

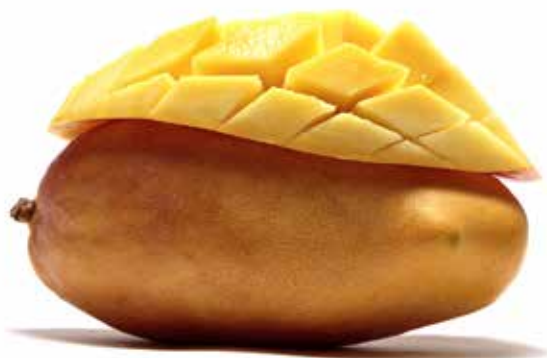
En effet, un changement de source d'approvisionnement plus fréquent implique de nombreuses modifications dans la commercialisation du produit et notamment démultiplie les

négociations tarifaires et les programmes de mise en vente dans les chaînes de magasins. Le choix d'un approvisionnement sur de longues périodes dépend de la disponibilité des produits, mais également de leur qualité durant la campagne. C'est ce qu'offrent en général les quatre principales origines fournissant le marché européen, qui représentent 80 % de l'approvisionnement total de l'Union européenne.

## Le Pérou pose question

En 2018, le Pérou a connu une campagne exceptionnelle, avec un bond de 25 000 tonnes de ses volumes exportés par rapport à l'année précédente. Cette évolution constitue vraisemblablement l'un des points saillants de cette campagne. Hormis la prouesse que cela constitue en termes de production et de logistique export, ce développement apporte à la filière mangue un certain nombre de questionnements. Le premier a été la baisse sensible des prix de vente sur une longue période, jusqu'en avril, avec des écarts de prix de 1.00 à 3.00 euros/colis, alors que cette baisse était généralement concentrée en janvier-février lors du pic de réception des fruits en Europe. Le second a été le prolongement de la campagne péruvienne en mai, avec des volumes particulièrement importants, ce qui a accru la concurrence avec les origines ouest-africaines qui prennent généralement le relais du Pérou dans le calendrier d'approvisionnement européen. Certes, la qualité des mangues ivoiriennes s'est révélée, cette année, assez disparate, mais la superposition avec la campagne péruvienne a été particulièrement difficile. Cette évolution a été d'autant plus préoccupante que la campagne de la Côte d'Ivoire ne cesse de se concentrer année après année.

L'année 2018 a été complexe pour la commercialisation de la mangue, et l'on sait par expérience que l'alternance de production, avec des cycles différents selon les origines, peut fortement influencer le déroulement d'une campagne. Il n'en reste pas moins vrai que les plantations mises en place au Pérou depuis plusieurs années ne sont pas encore arrivées à leur potentiel maximum de production et pourraient entamer davantage le créneau ouest-africain sur les marchés européens. Le développement des exportations du Pérou vers les États-Unis ces dernières années n'a-t-il pas fait reculer les parts de marché du Brésil ? ■



© Guy Brehner